

MODULE 1, LEÇON 1

FICHE DE FORMATION

Analyse de genre des six violations graves contre les enfants

Les filles et les garçons subissent les conflits différemment et ils présentent des vulnérabilités différentes face aux violations graves perpétrées par des forces armées et des groupes armés. Le fait de comprendre qui est affecté et dans quelle mesure cela est le cas, peut éclairer nos stratégies et nos plans de prévention et d'intervention pour mieux répondre aux besoins spécifiques des garçons et des filles. Voici une analyse de la condition des garçons et des filles lors d'un conflit armé selon un prisme de genre, en fonction des données recueillies par le biais du mécanisme de surveillance et de communication de l'information.

En 2022, les Nations Unies ont vérifié 27 180 violations graves, touchant 18 890 enfants (**13 469 garçons, 4 638 filles, 783 de sexe inconnu**). Un enfant victime de violations graves sur quatre était une fille, alors qu'en 2021, le ratio était d'un sur trois. Au moins, 4 638 filles ont subi une des quatre violations graves, alors que c'était le cas pour 13 469 garçons. Les filles étaient essentiellement touchées par les meurtres et les mutilations, ensuite les enlèvements, les viols et d'autres formes de violence sexuelle ainsi que le recrutement et l'utilisation par des forces armées ou des groupes armés.

(Référence : Rapport du Secrétaire général sur les enfants et les conflits armés, (A/77/895-S/2023/363), qui couvre la période allant de janvier à décembre 2022.

En tant que personnel militaire des Nations Unies, vous deviez bien connaître ces différences entre les genres.

1. Meurtre et mutilation

- Soixante-quinze pour cent des meurtres et des mutilations concernaient des garçons

Dans de nombreux contextes, les garçons ont plus de liberté de mouvement et ils passent plus de temps en dehors de chez eux, y compris pour aller à l'école, ce qui les expose à un risque plus élevé d'être pris entre des tirs croisés, d'être confrontés à des attaques contre les écoles et d'être victimes de restes explosifs de guerre. Ils sont particulièrement ciblés par des acteurs armés car ils sont plus souvent perçus comme une menace que les filles. À l'inverse, les filles assurent des tâches domestiques et agricoles, par exemple pour aller chercher du bois de chauffage et de l'eau, ce qui les expose à des attaques et à la violence sexuelle en bord de route.

Afghanistan : **732 garçons et 177 filles** ont été tués et mutilés, principalement en raison d'engins explosifs et d'assassinats ciblés.

République centrafricaine : **47 garçons et 33 filles** ont été tués et mutilés, principalement en raison de coups de feu et d'engins explosifs.

République démocratique du Congo : les Nations Unies ont vérifié les meurtres et mutilations de **445 garçons et 254 filles**, le bilan étant principalement dû à des attaques ciblées, des tirs croisés, des engins explosifs, des actes de torture et des attaques contre les écoles.

Mali : 245 enfants (**172 garçons, 59 filles et 14 de sexe inconnu**) ont été tués et torturés, la plupart des décès et des blessures sont dus à des coups de feu lors d'attaques contre des villages et à des engins explosifs.

2. Recrutement et utilisation

- Quatre-vingt-cinq pour cent des enfants recrutés et utilisés étaient des garçons.

Les garçons sont essentiellement recrutés pour des combats et des rôles d'appui et ils sont plus susceptibles que les filles de recevoir des armes et de suivre une formation militaire. Les filles sont aussi recrutées et utilisées, surtout pour des rôles d'appui comme cuisinières, agents d'entretien, esclaves sexuelles et filles mariées. Dans certains cas, les filles participent aux hostilités en tant que combattantes, pour nettoyer les armes ou porter des engins explosifs improvisés.

République centrafricaine : **111 garçons et 23 filles**, parmi lesquels certains sont âgés d'à peine 7 ans, ont été recrutés et utilisés par les forces armées et les groupes armés. Quarante garçons ont été placés en situation de combat. Les enfants ont aussi été utilisés comme cuisiniers, portiers, pour aller chercher de l'eau et être positionnés au niveau des postes de contrôle.

République démocratique du Congo : le recrutement et l'utilisation de **1 293 garçons et 252 filles** par les forces armées et les groupes armés ont été vérifiés. Les enfants ont été utilisés pour des rôles d'appui, dans les combats, en tant que gardes, espions et gardiens de fétiches. De plus, **958 garçons et 195 filles** ont été recrutés au cours des années précédentes et utilisés jusqu'à leur séparation en 2022.

Soudan du Sud : le recrutement et l'utilisation de **107 garçons et 3 filles** ont été vérifiés. Les enfants ont été utilisés lors des combats, et comme gardes du corps, portiers et cuisiniers.

3. Enlèvement

- Soixante-six pour cent des enlèvements touchaient les garçons.

Les enlèvements touchent essentiellement les garçons, notamment à des fins de recrutement et d'utilisation par des forces armées et des groupes armés. Les filles sont souvent enlevées à des fins d'esclavage sexuel, de viol, de mariage forcé mais aussi pour être utilisées comme des kamikazes. La seule peur de l'enlèvement peut conduire les familles à limiter les possibilités d'éducation pour les filles.

République centrafricaine : les enlèvements de **40 garçons et de 39 filles** ont été vérifiés, dont la plupart ont été enlevés à des fins de recrutement et d'utilisation et/ou de violence sexuelle.



République démocratique du Congo : **469 garçons et 261 filles** ont été enlevés à des fins de recrutement et d'utilisation, y compris comme portiers et en vue d'extorsions, de violence sexuelle et de torture.

Mali : les enlèvements de **90 garçons et de 19 filles** ont été vérifiés, essentiellement à des fins de recrutement et d'utilisation et/ou de violence sexuelle.

4. Viol et autres formes de violence sexuelle

- Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des actes de violence sexuelle ont été perpétrés contre les filles.

Les filles sont touchées de manière disproportionnée par la violence sexuelle y compris le viol, le viol collectif, l'esclavage sexuel et le mariage forcé. Les garçons sont fréquemment l'objet de violences sexuelles en particulier dans les lieux de détentions. La violence sexuelle lors des conflits est la violation grave la moins signalée en raison de la stigmatisation qui y est associée, et chez les garçons, elle est proportionnellement plus importante - les garçons sont notamment confrontés à des obstacles pour ce qui est de signaler des actes de violence sexuelle, en raison de facteurs tels que les tabous culturels, les normes sociales préjudiciables, le lien établi avec l'émasculatation ou la crainte de subir de la persécution.

République centrafricaine : des actes de violence sexuelle ont été commis contre **75 filles** par des forces armées et des groupes armés.

République démocratique du Congo : des actes de violence sexuelle ont été commis contre **283 filles et 1 garçon** ; il s'agissait de viols, de mariages forcés, de viols collectifs, d'esclavage sexuel et de tentatives de viol.

Soudan du Sud : des actes de violence sexuelle ont été commis par des forces armées et des groupes armés contre 94 filles, parmi lesquelles certaines étaient âgées d'à peine 7 ans.

Somalie : des actes de violence sexuelle ont été commis contre **219 filles et 2 garçons** par des forces armées et des groupes armés ; il s'agissait de viols, de tentatives de viol et de mariages forcés.

5. Attaques contre les écoles et les hôpitaux

Lorsque la scolarité n'est pas mixte, les écoles de garçons peuvent être plus exposées aux attaques perpétrées en vue de recrutements, tandis que les filles et les enseignantes peuvent être vulnérables par rapport aux attaques fondées sur des questions idéologiques. Les filles sont souvent à risques face aux menaces d'attaques, de viol et d'autres formes de violence sexuelle, et d'enlèvements dans les écoles et sur le chemin de l'école ou du retour. Les conséquences des attaques contre les écoles ont des implications à long terme pour les garçons et les filles, bien que la destruction et la fermeture des écoles puissent accentuer les inégalités préexistantes de genre en termes d'accès à l'éducation. Lorsque les adolescentes abandonnent l'école, elles assument généralement des tâches domestiques et des responsabilités familiales alors que les garçons sont susceptibles d'abandonner l'école pour trouver du travail et subvenir aux besoins de leurs familles ou pour rejoindre des parties au conflit afin de bénéficier de sécurité ou de protection.

Les attaques contre les hôpitaux entraînent des destructions et la fermeture d'établissements médicaux pleinement opérationnels, ce qui entrave l'accès des garçons et des filles à des services et des soins vitaux.

République démocratique du Congo : **108 attaques** ont été commises contre des écoles (70) et des hôpitaux (38), et contre des personnes protégées. **Treize écoles** ont été utilisées à des fins militaires par des forces armées et des groupes armés.

Mali : **97 attaques** perpétrées contre des écoles (83) et des hôpitaux (14), y compris le personnel protégé ont été vérifiées.

Soudan du Sud : **62 attaques** menées contre des écoles (51) et des hôpitaux (11) et l'utilisation de **24 écoles et 2 hôpitaux** par des forces armées et des groupes armés ont été vérifiées.

6. Déni d'accès humanitaire

L'impact du déni d'accès humanitaire sur les enfants peut varier en fonction de leur sexe et il accroît la vulnérabilité des garçons et des filles de différentes manières. Les filles sont plus susceptibles d'être touchées par des restrictions liées aux déplacements, ce qui occasionnerait des difficultés supplémentaires dans l'accès aux zones de distribution d'aide humanitaire. Les garçons pourraient être perçus comme étant associés à une partie adverse et se voir par conséquent refuser l'accès par des acteurs locaux qui facilitent la distribution d'aide humanitaire.

République centrafricaine : les Nations Unies ont vérifié **50 incidents** de déni d'accès humanitaire.

Mali : les Nations Unies ont vérifié **85 incidents** de déni d'accès humanitaire.

